

BULLETIN

décembre 2011

Le dernier
bulletin
PARcours de
2011!



par
cours

Pratiques d'accompagnement
du raccrochage scolaire des 16-20 ans

Réseau de recherche-action

Mot de la coordonnatrice

Dans la rencontre de l'accompagnement, le jeune en difficulté est un visage offert

En cette fin d'année 2011 et après 6 mois de mise en route du réseau PARcours, une réunion récente du comité de pilotage me conforte dans nos objectifs globaux. Nous y reviendrons dans des bulletins ultérieurs. Mais pour l'heure, je suis animée par le désir de réaffirmer la pertinence de notre double finalité : comprendre et accompagner les jeunes en processus de raccrochage scolaire.

Ils sont nombreux les adultes qui s'investissent dans l'accompagnement des jeunes en difficulté, dans la lutte au décrochage ou dans l'accompagnement du raccrochage scolaire. CertainEs ont librement choisi cette posture, d'autres se sont vus imposer ce rôle. La conscience de cette posture peut néanmoins amener un investissement ou un

réinvestissement dans cet accompagnement. Le désir de comprendre et celui d'accompagner surgissent de sources variées, parfois des plus imprévues.

Deux visages dans la rencontre de l'accompagnement

Littéralement, comprendre signifie « saisir ensemble, embrasser quelque chose, entourer quelque chose », d'où « saisir par l'intelligence, embrasser par la pensée » [1]. Comprendre renvoie toujours à la nature propre ou profonde d'un être, animé ou inanimé. L'étymologie nous apprend dans cette même foulée que le terme accompagner signifie d'abord prendre quelqu'unE comme compagnon/compagne. Indiquant le mouvement, le terme accompagner signifie de plus celui qui mange le

pain avec ... [2] l'autre, c'est-à-dire dans une rencontre significative. Dans son acception moderne, accompagner renvoie à une rencontre où se joue la reconnaissance réciproque de deux sujets radicalement singuliers, c'est-à-dire totalement différents l'un de l'autre. C'est, selon la belle formulation symbolique de Lévinas, «un face-à-face interhumain» [3] pour qui Autrui est d'abord visage.

D'autres auteurs ont aussi utilisé le symbole du visage pour désigner la rencontre de deux sujets. Tel Cheng. «Le visage est ce trésor unique que chacun offre au monde. C'est bien en terme d'offrande, ou d'ouverture, qu'il convient de parler du visage. Car le mystère et la beauté d'un visage, en fin de compte, ne peuvent être appréhendés et révélés que par d'autres regards» [4]. Ce jeune en difficulté que nombre d'adultes s'efforcent d'accompagner, il « se présente en s'affirmant, en se révélant », radicalement différent de l'adulte qui l'accompagne. «Il est à la fois expression, discours, appel à la sollicitude et à la compassion, message adressé au sujet» [5] accompagnateur. Prendre ce jeune comme compagnon, selon le sens étymologique d'accompagner, exige d'abord de le comprendre...

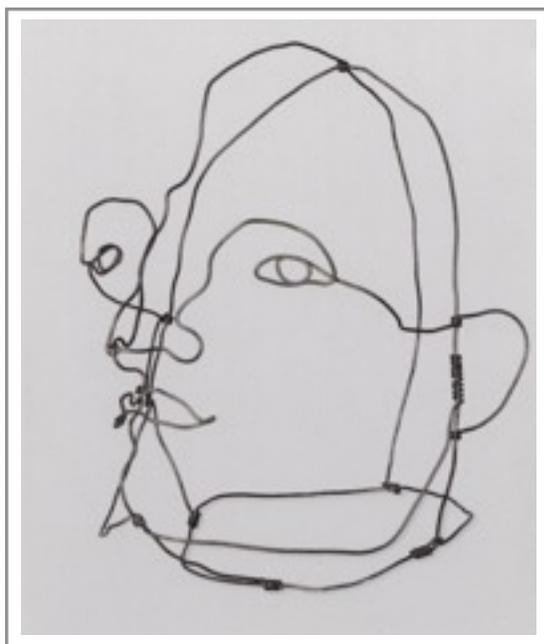
Comprendre et accompagner : une synergie

Comme l'a développé ailleurs Johanne Cauvier [6] qui signe un billet dans ce bulletin sur la nécessité de prendre en compte la durée dans l'accompagnement, on peut poser en dernière instance que cette rencontre significative tend vers une relation égalitaire qui intègre le principe de l'altérité, car autrui «est radicalement différent» de moi, mais aussi un principe opposé, celui de la similitude, car « l'autre est semblable à moi » et, enfin, cette rencontre qu'est l'accompagnement intègre un troisième principe, celui du dynamisme, car « l'autre comme moi peut changer ».

Reconnaissons, d'abord pour nous, puis, avec le jeune, ce besoin de comprendre, de faire sens de sa vie, de son devenir. Accompagner, n'est-ce pas fondamentalement cela, aider le jeune à comprendre où il en est dans son parcours et l'aider à donner du sens, de la sensation, de la direction et de la signification [7], à son parcours. Analyser, chercher le sens, c'est déjà intervenir, affirmer l'approche clinique en sciences humaines. Bref, comprendre, c'est accompagner. De plus, «l'accompagnement s'inscrit dans une expérience réflexive, c'est-à-dire comme expérience questionnant l'expérience» [8], ce qui nous ramène de nouveau à la nécessité pour l'action d'accompagner de s'appuyer sur l'action de comprendre, de se comprendre, soi, dans la posture d'accompagnement.

Je termine ce mot en vous souhaitant, durant le temps des Fêtes, des rencontres qui mettent en mouvement non pas ce qui, en soi, se retrouve dans l'Autre, mais bien ce qui, dans le visage d'autrui, est radicalement différent et appelle la sollicitude et un geste de reconnaissance. ☺

**Danielle Desmarais, professeure,
École de travail social, UQAM
Coordonnatrice du réseau PARCOURS**



«Masque» par Alexander Calder (1929)

Notes

1. Centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRTL), 2009, www.cnrtl.fr/etymologie/comprendre.
2. Accompagner = (en latin), *ad/cum/panis* (« mouvement », « avec pain »).
3. Hayat (1995), Dans *Les relations entre Autochtones et allochtones en milieu urbain : le point de vue des Innus de Sept-Îles, Uashat et Maloténam*, par Shanie Leroux. 2011. Mémoire de maîtrise en travail social, UQAM.
4. *Cinq méditations sur la beauté*, par François Cheng. Paris, Éditions Albin Michel, 2006, p.63.
5. Shanie Leroux (2011), *idem*.
6. La démarche autobiographique, un outil d'accompagnement de la construction identitaire d'adolescents de la 5e secondaire, par Johanne Cauvier, 2008. Université du Québec à Montréal.
7. « Les trois acceptions du mot sens en français ». In *Cinq méditations sur la beauté*, par François Cheng. Paris, Éditions Albin Michel, 2006, p. : 35.
8. Johanne Cauvier, déjà citée.

Billet du mois

Apprendre demande du temps!

Au Québec, la réforme éducative essaie de répondre aux nouvelles exigences de la société. Derrière cette volonté de changement et d'amélioration se vit une pression dans le temps : qualifier avant 20 ans. Cependant, cette obligation de résultat ne répond pas aux attentes - le taux de décrochage reste toujours le même - et nous sommes toujours face à un système éducatif qui ne prépare jamais convenablement ses élèves, au regard des exigences de la société. N'aurait-il pas lieu de penser davantage l'éducation comme un processus lent et complexe qui demande du temps afin de permettre à tous les apprenantEs d'évoluer intellectuellement et émotionnellement à travers de multiples situations tout en respectant leurs rythmes d'apprentissage?

Apprendre demande du temps, du temps pour construire, déconstruire, reconstruire, réfléchir et



L'auteure

Johanne Cauvier

est professeure en adaptation scolaire à l'Université du Québec à Rimouski et membre du Comité de coordination du Réseau PARCOURS.

reconfigurer les connaissances en savoirs. Apprendre ne peut être fondé sur l'immédiateté, sur le tout, tout de suite, ni sur la pression incessante du plus, plus tôt, plus rapidement. Les frustrations quant au fait de ne pas comprendre ou de devoir renoncer momentanément à ce que l'on connaissait pour accéder à de nouvelles méthodes de résolutions ou à de nouvelles représentations et la pression de la réussite à tout prix dans un laps de temps donné exercée par la famille, par l'école, voire par la société en général crée, chez un nombre important d'élèves, un stress qui perturbe leur processus d'apprentissage. Ces derniers finissent, entre autres, par détester l'école et/ou abandonner en cours d'année.

Le temps joue un rôle sur la formation et sur le développement des personnes. Accompagner un élève dans son processus d'apprentissage, c'est se préoccuper de son cheminement, de son rythme d'apprentissage, de ses besoins intellectuels, de ses stratégies, de ses intérêts, de ses forces et de ses difficultés, de ses émotions, de son environnement social et de ses rapports humains, de son bien-être physique... L'éducation est un processus qualitatif et non quantitatif.

L'éducation, comme processus qualitatif, laisse de la place à la créativité, à la diversité des pratiques, au développement de l'esprit critique, à la persévérance, à l'humour, à la confiance, à l'enthousiasme, à la conscience, à l'autodiscipline, à l'empathie et à la responsabilisation.

Si le Québec veut un changement réel dans l'éducation de ses jeunes, l'enseignante ou l'enseignant aura besoin de temps pour réfléchir, pour analyser, pour échanger, pour partager, pour se former, pour comprendre, pour travailler et pour trouver des solutions en équipe. Au sein même de l'institution éducative, il faudra également lui donner du temps pour la planification afin qu'elle ou qu'il puisse établir un suivi individuel avec ses apprenantEs, pour évaluer le travail fait, pour comprendre son cheminement, pour développer des stratégies et pour rédiger les étapes à venir. Cette nouvelle perspective du temps des enseignantes et des enseignants passe également par l'analyse du nombre d'élèves par groupe et par le travail de concertation avec d'autres professionnelLEs. Bref, une communauté de pratique au service de l'apprenantE, un respect de son rythme d'apprentissage, c'est peut-être répondre réellement aux besoins des jeunes et de la société. ☺

Conte de Noël

Une alliance stratégique

Oyez ! Oyez ! Bonnes gens, Noël est arrivé !
Voici le récit que vous tous attendez.
Un lutin me l'a dit une nuit de janvier ;
Il était bouleversé et voulait se confier.



Décembre à la plage, au Sud tout là-bas,
Noël, Père et Mère s'ennuient du Canada.
La retraite, même dorée,
Deviens triste si elle est forcée.

Difficile d'accepter qu'une alliance stratégique
Et de bêtes changements climatiques
Remplacent d'un trait des siècles de pratique.

Le traîneau si fier restera bien rangé,
Bottes et costume finiront au musée,
Les rennes oublieront les formules magiques.
Le Nord déglacé ne sera que le Pôle magnétique.

Démodés l'atelier, la lettre au Père Noël :
C'est Twitter et Facebook qui sont actuels.
Amazon et Apple traiteront des commandes

Où naguère les lutins préparaient des offrandes.
On cliquera sur l'icône de la carte plastique
Et la banque réalisera un profit magnifique !
UPS et Fedex à la porte laisseront les paquets,

Plus question de biscuits ni de verre de lait.
Finis la magie, les enfants aux yeux brillants.
Du Noël marchand c'est le couronnement !



Mais voici l'imprévu. Rien donc n'est parfait,
Même pour Péladeau et tous ses laquais !

La tempête s'annonce, un grand froid va souffler.
On craint routes fermées et camions enlisés.
Et malgré les bonis, les livreurs à l'unisson
En famille réclament de passer le réveillon.

À deux jours du moment, de sa plage ensoleillée,
Noël et sa suite au Pôle Nord sont rappelés.

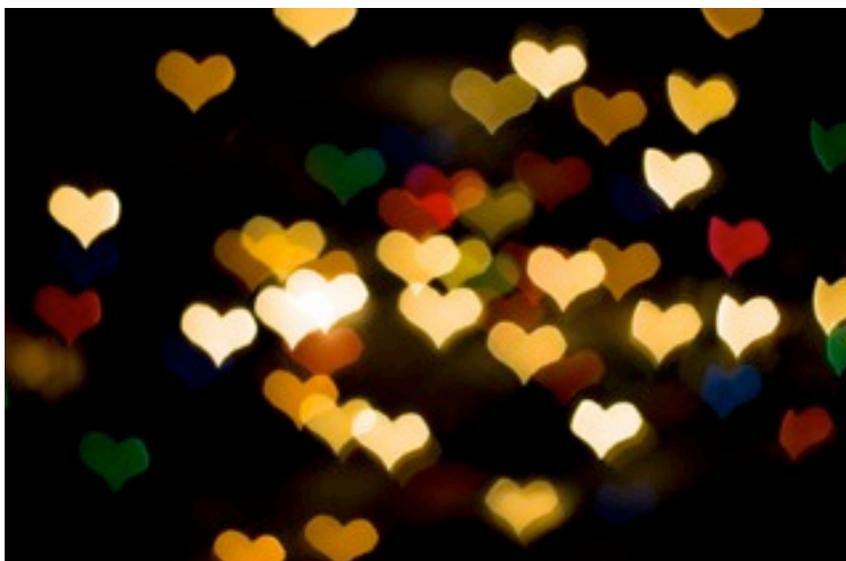
Préparez les rennes ! Fixez les harnais !
Emballer les paquets ! Sortez le traîneau !
Quand il faut la magie, quand le temps est mauvais
Lui seul peut tout faire en chantant Oh ! Oh ! Oh !



Oyez ! Bonnes gens, Noël est arrivé !
C'était le récit que l'on m'a chuchoté.
Un lutin me l'a dit et me prie d'ajouter
Que cette histoire est vraie,
bien qu'elle semble inventée. ☹

Un conte par

Jean
Lacouture



Le
comité de
coordination

du Réseau
par
cours
Pratiques d'accompagnement
du raccrochage scolaire



vous
souhaite de
joyeuses
fêtes!

Dans l'ordre habituel

➡ *Rangée du haut:*

Frédéric Dufresne, François-
Xavier Charlebois et Francesca
Salvà Mut.

➡ *Rangée du bas:*

Ghyslaine Dionne, Danielle
Desmarais, Stéphanie Dufresne,
Johanne Cauvier, et Gérald
Boutin